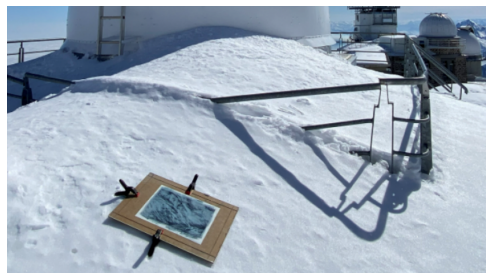


Marie Sordat, Sarah Joveneau et Laure Winants: trois univers de photographes

Pour quelques jours encore, la photographie est à l'honneur dans deux petits espaces très actifs de la capitale : à l'Enfant Sauvage avec Marie Sordat et Sarah Joveneau et chez Odradek avec Laure Winants.

Article réservé aux abonnés



Au premier plan, le dispositif de prise de vues à la lumière solaire ou lunaire. - Laure Winants



Critique - Chef adjoint au service Culture

Par **Jean-Marie Wynants** ([/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants](#))

Publié le 27/06/2022 à 17:49 | Temps de lecture: 3 min

Avec l'arrivée des vacances, l'activité se réduit dans de nombreuses galeries. Il reste pourtant de petits lieux qui continuent à mettre en valeur le travail d'artistes à découvrir. Dans le domaine de la photographie notamment.

À l'Enfant Sauvage, on peut ainsi découvrir les travaux de Marie Sordat et Sarah Joveneau. Au rez-de-chaussée, l'univers de la première nous plonge dans les tons noirs d'un monde où les personnages croisés par la photographe semblent incapables de dialoguer. Le titre *NADA* donne le ton d'une série d'images voguant entre l'intime et le documentaire décalé. Une sorte d'état du monde où, des univers urbains au monde de la nature, chacun semble en quête d'un monde où la lumière viendrait enfin dissoudre la noirceur.



De la série «Piel de Lucha». - Sarah Joveneau

Au sous-sol, on retrouve *Piel de lucha*, le travail de Sarah Joveneau consacré aux manifestations féministes de l'automne 2018 au Chili. Un long séjour sur place lui a permis de découvrir une autre facette du féminisme, très liée au corps, au chant, à la danse que ces femmes utilisent pour manifester, utilisant leur corps comme territoire de résistance. Une manière de se libérer du pouvoir des hommes mais aussi d'une colonisation des corps qui a renvoyé aux oubliettes le rôle essentiel qu'elles jouaient dans la communauté avant l'arrivée des Européens.



De la série «NADA». - Marie Sordat

Chez Odradek, c'est le travail récent de Laure Winants que l'on peut découvrir aux côtés de ceux d'Olivier Pestiaux et Louise Charlier sous le titre générique *Cosmographies*. S'inspirant du *Livre des miracles* du XVI^e siècle, Louise Charlier mêle passé et présent, science et fiction dans une succession de gravures à l'eau-forte et aquatinte formant *Le livre des Miracles 1957 à nos jours* dans lequel elle propose une vision très personnelle de la conquête spatiale.

Olivier Pestiaux, lui, travaille avec des personnes non voyantes avec lesquelles il compose d'étonnantes cosmographies. Certaines sont réalisées au feutre sur panneau de bois tandis qu'au sous-sol on découvre une autre série pour laquelle les participants ont percé de grandes feuilles blanches à l'aide de poinçons créant de vastes voûtes célestes imaginaires.

Laure Winants, elle, s'inspire du réel. Pour son projet Albedo, elle a rejoint des scientifiques à l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre, transportant tout un matériel qui lui permet d'imprimer des images en monochrome à la lumière solaire ou lunaire. Pas d'appareils mais de grands cadres qu'elle installe à même le sol pour capter l'image des lieux. Mais le plus étonnant est ailleurs. Plutôt que les pigments qu'elle utilisait jusque-là pour imprimer ses images, elle utilise cette fois les éléments les plus polluants de l'environnement dans lequel elle se trouve. Dans ce cas précis, le noir de carbone. Les images qui en résultent sont à la fois superbes et inquiétantes, la profondeur des noirs livrant une indication directe de l'état de pollution des lieux.

Marie Sordat/Sarah Joveneau, jusqu'au 16 juillet à l'Enfant Sauvage, rue de l'Enseignement, 1000 Bruxelles, du jeudi au samedi de 13 à 19 heures, www.enfantsauvagebxl.com
(<http://www.enfantsauvagebxl.com>)

Cosmographies, jusqu'au 2 juillet chez Odradek, rue Américaine 35, 1050 Bruxelles, www.odradedkresidence.be (<http://www.odradedkresidence.be>)